

que valent vos trésors en loir-et-cher ?

Quand Jeanne d'Arc entendait des voix

Cette semaine, Patrick soumet à notre expertise un bronze représentant une jeune fille recueillie. Notre commissaire-priseur, Aymeric Rouillac, mène l'enquête.



Aymeric Rouillac. (Photo NR)

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 Ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

Sur les photos, on peut lire sur la base : « Barbedienne - fondeur ». Ferdinand Barbedienne (1810-1892) est le grand fondeur d'art français du 19^e siècle, qui reproduit des œuvres connues pour en mettre des copies sur le marché. Il existe évidemment plusieurs niveaux de qualité dans la fonderie d'art, et l'œuvre de Barbedienne est l'une des plus reconnues. Il est le spécialiste des musées parisiens, comme la très célèbre Vénus de Milo, permettant ainsi à de nombreuses personnes d'acquérir une petite reproduction pour une somme raisonnable. Surnommé le « Gutenberg de l'art », Barbedienne travaille avec les plus grands sculpteurs de son temps : Carrier-Belleuse ou encore la dynastie des Barye. Ces associations contractuelles de reproduction des artistes sont à la base d'une véritable industrie de l'art.

L'art rejoint l'artisanat

Pour l'aider dans sa mission, Barbedienne s'associe avec Achille Collas (1795-1859). En-



Jeanne d'Arc. (Photo Rouillac)

semble, ils mettent au point un procédé breveté de réduction de sculptures en ronde-bosse. Pour ce faire, ils utilisent une machine appelée « pantographe ». On peut voir sur les photos de Patrick, le cachet de Collas. Les deux hommes obtiennent en 1844 une médaille d'argent lors de l'exposition nationale de Paris. L'art rejoint l'artisanat qui se transforme lui-même en industrie, sous l'impulsion d'un siècle où tout

semble possible. La finesse de la production et des patines font la renommée des deux hommes.

Le bronze s'intitule « Jeanne d'Arc à Domrémy ». Le modèle est créé par Henri Chapu (1833-1891). Grand prix de Rome en 1855 et officier de la Légion d'honneur, Henri Chapu est un sculpteur et graveur reconnu et respecté. Et pour cause, il s'inscrit parfaitement dans le registre académique alors très en vogue en cette seconde moitié du 19^e siècle. Ce bronze est inspiré directement d'un modèle en plâtre présenté par l'artiste au Salon de 1870. Fort de la bonne réception de cette œuvre, il livre l'année suivante un important sujet en marbre blanc de Carrare qui est immédiatement acquis par l'État. L'œuvre est alors déposée au musée du Luxembourg, puis au Louvre, avant de faire un long séjour en Val-de-Loire, à la mairie d'Amboise, entre 1867 et 1998, pour revenir au Louvre et enfin au musée d'Orsay.

Cette sculpture qui aime le voyage retranscrit bien l'esprit de son temps. En effet, la repré-

sentation de Jeanne d'Arc n'est pas anodine. Elle intervient juste après l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine par la Prusse, en raison de la défaite de Sedan qui voit les troupes de Napoléon III battues par celles du futur Kaiser Guillaume I^{er} de Prusse. La perte de ces territoires fait naître un regain d'affection pour la « Pucelle d'Orléans », qui devient une véritable icône nationale. Elle est celle que le monde implore pour récupérer les deux provinces perdues. Le nombre de ses représentations dans les arts explose. Les plus grands artistes s'efforcent de l'imaginer. Au total, ce sont 75 statues de Jeanne qui ornent les églises de la Lorraine restée française.

Mais alors, quelle estimation pour ce sujet qui convoque à la fois la grande Histoire et les plus grands artistes de son temps ? Réalisée dans une matière noble comme le bronze et offrant de belles dimensions (hauteur 70 cm), elle saurait à l'évidence séduire un amateur à partir de 800 € voire davantage, sans même entendre de voix !

(Publireportage)

Pellé Électricité prend une nouvelle dimension !

Quelle histoire ! Créée en 1952, l'entreprise Pellé n'a cessé de croître sous l'impulsion de son repreneur Laurent Sauvaitre qui l'a rachetée en 2011.

Depuis le 14 novembre 2022, l'entreprise a quitté la rue Louis et Auguste Lumière et s'est installée rue des Arches (zone industrielle derrière la polyclinique de Blois).

« Notre croissance et notre volonté de mieux servir nos clients et amener plus de confort à notre personnel ont été les motifs déclencheurs de ce transfert », souligne Laurent Sauvaitre.

Auprès des entreprises, de belles réalisations sont à son actif : l'hôtel de luxe et restaurant Fleur de Loire à Blois, l'hôtel le Bois des Chambres et le restaurant le Grand Chaume à Chaumont-sur-Loire, les agences du Crédit Agricole Val de France ainsi que la résidence Mobicap le Clairefontaine à Blois. Ces beaux chantiers font la fierté de l'entreprise.

Spécialisé en électricité, tous types de travaux, l'entreprise Pellé intervient auprès des professionnels et des particuliers avec

un service de dépannage 7j/7, 24h/24 sur simple appel.

Pellé a su diversifier son activité en créant un pôle plomberie avec Broudic Plomberie. Son développement s'est accéléré avec la mise en place depuis sa reprise en 2011 d'un bureau d'étude et l'utilisation d'un logiciel de chiffrage. « Cela permet de répondre à des marchés plus importants », précise Laurent Sauvaitre.

L'entreprise a ainsi vu son chiffre d'affaires multiplié par 3 en 11 ans pour atteindre 2,6 M^e d'euros pour Pellé Electricité et 500.000 € pour Broudic Plomberie. Elle occupe aujourd'hui le 33^e rang des entreprises du bâtiment du Loir-et-Cher (source Top des Entreprises La Nouvelle République 2022).

En quelques chiffres, l'entreprise Pellé, c'est : 26 salariés, 2 dépanneurs, 14 véhicules.



De gauche à droite, Laurent Sauvaitre avec toute son équipe devant une partie de la flotte de véhicules et les nouveaux locaux rue des Arches, à Blois.



24 rue des Arches - BLOIS
02 54 43 49 14

en bref

SOLIDARITÉ Rassemblement pour la Palestine

L'association France Palestine solidarité 41, collectif de soutien aux sans papiers et demandeurs d'asile 41, la Cimade Blois, la Ligue des droits de l'homme 41, le planning familial Blois, l'UD CGT 41, la France insoumise 41, le NPA 41 et le PCF 41 organisent un rassemblement samedi 18 mars, à 11h, place de la Résistance à Blois, pour marquer leur solidarité avec le peuple palestinien qui subit « les raids de l'armée israélienne et les attaques des colons ».

Contact : asso.afps41@yahoo.fr

THÉÂTRE Souvenir de jeunesse au théâtre de l'Épi

Le théâtre de l'Épi propose deux représentations de *Sapiens homo, ma jeunesse* interprétées par Daniel Raymond, samedi 18, à 20h30, et dimanche 19 mars, à 17h, à la salle de l'Épi, 28, rue des Métairies à Blois. Un homme évoque sa jeunesse vécue à l'épreuve de la différence. Entre humour et émotion, il revit les petits dénis et les grandes violences opposés au simple désir de vivre.

Participation au chapeau.
Réservation : 06.28.15.92.94.



**Oubliez la laine de verre
AVEC DURABILIS OSEZ
L'ISOLATION PROJÉTÉE**

Isolation thermique des toitures - neuf ou rénovation

02 54 43 16 20



www.durabilis-isolation.com
demande@durabilis-isolation.com

Votre artisan
CERTIFIÉ

